

TODOLIST

DES IDÉES POUR SE COUCHER MOINS BÊTE

EXPO



MARCHER SUR LA PLAGE

Si MTV France avait vu le jour dans les 70's, on est sûr que le clip *On dirait le Sud* de Nino Ferrer aurait été tourné par **Lucien Clergue**. Grand copain de Picasso, fondateur des Rencontres d'Arles, et même petit santon à acheter dans les boutiques de souvenirs, le photographe provençal est mort l'année dernière, dix jours à peine après un autre copain, le guitariste Manitas de Plata. Le Grand Palais n'a pas attendu plus longtemps pour mettre sur pied une expo consacrée aux débuts de celui qui a fait de la photographie un art majeur (c'est le premier photographe à entrer à l'Académie des Beaux-Arts, en 2006). La beauté des corridas, celle des corps de femmes nus plongés dans la mer, les gitans d'Arles... c'est tout le Sud que Clergue donne à voir dans ses premiers albums inédits, conjuguant sa poésie mortifère à ses élans de jeune homme. Même soixante ans plus tard, ces photos restent frappantes de modernité. M.C.

Lucien Clergue : les premiers albums, Grand Palais, 3, avenue du général Eisenhower, Paris-8^e, jusqu'au 15 février 2016.

MUSIQUE

ILLUMINER LES CHOSES

Rover revient. Et cette fois, le game de **Rover**, c'est se délester du poids du succès de son premier album sorti en 2012 en créant de la matière nouvelle ; celle qui naît de la friction de la roche et du cristal. Timothée Regnier écrit la nuit une divine comédie comme pour percer d'un rayon de lumière l'espace qui l'entoure. Ses mélodies et son timbre nous transportent une fois de plus aux confins de la pop-folk. Beau, oui comme Rover. J.R.

Let it Glow de Rover (Cinq 7- Wagram).



PHOTOS : GASSIAN ; DR



CINÉMA

ATTENDRE L'AVION

Une femme réceptionne à l'aéroport la cantine militaire d'un ancien reporter de guerre d'Indochine. Les archives du conflit refluent, et quelques hommes viennent converser avec elle à Roissy : souvenirs de combat, mécanismes de la propagande, symbiose de la guerre et de l'image. Commandé en 1986 par l'armée, **Les Yeux brûlés** fait un beau pied de nez à son commanditaire, sous la forme d'un très curieux objet méditatif. T.R.

Les Yeux brûlés de Laurent Roth. Durée : 58 minutes.

MUSIQUE

CHANGER DE FUSEAU

Battez les tambours et sortez les trompettes synthés, quatre ans après l'album *Alesia*, le duo parisien HDR est de retour avec **The Tourist**. Sans carte ni GPS, il nous balade en brandissant un parapluie qui nous protège du son de merde pour nous guider à travers leur univers électro synth-pop plus acoustique, plus humain, plus proche. On prend la route avec eux sans regarder derrière, parce qu'ils avancent, vite. J.R.

The Tourist de Housse de Racket (K7).



SÉRIE

PRENDRE LES CHOSES EN MAIN

Comment rebondir après avoir joué l'icône du swag dans une série culte ? Après Tom Haverford dans *Parks and Rec*, Aziz Ansari galère à choper des rôles qui n'exigent pas de lui l'accent indien. Pas grave : il écrit sa propre série, met en scène ses propres parents, et une version pré-Leslie Knope de lui-même. Mordante, parfois mélancolique, **Master of None** raconte les errements d'un trentenaire qui cherche encore son chat. Superbe. M.C.

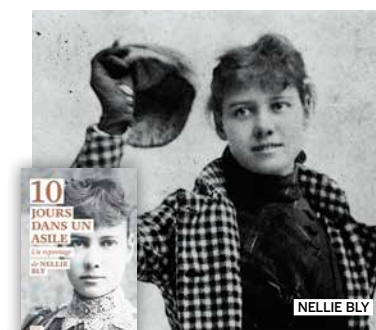
Master of None sur Netflix dès le 6 novembre.

LIVRE

DÉMANTELER L'ASILE

Pionnière du journalisme gonzo, **Nellie Bly** est aussi la première femme à boucler le tour du monde en solitaire. En 1887, la reporter intrépide se fait passer pour folle et passe dix jours aux Blackwell's Island Hospital, un asile pour femmes au large de Manhattan. Bains glacés, humiliations répétées et nourriture avariée : son récit choc aboutit sur la rénovation de l'institution. Une leçon d'investigation. L.B.

10 jours dans un asile de Nellie Bly, 128 p., 14 €.



10
18
LISEZ
INSPIRÉ

LA MÈRE MANGE,
LA FAMILLE
TRINQUE

LA FAMILLE
MIDDLESTEIN
Jami Attenberg

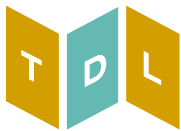


“ Une fable incisive sur la société américaine d'aujourd'hui. ”

L'Obs

“ Chronique aigre-douce et bourrée d'humour d'un clan au bord de l'implosion. Épatant ! ”

Le Parisien



EXPO



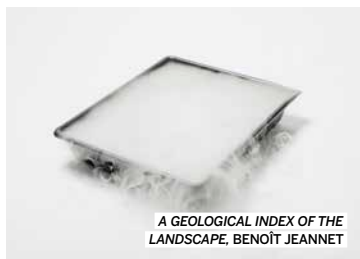
COMPETING IMAGES, DIS, 2012

CRÉER EN RÉSEAU

Réseaux, imprimantes 3D, objets connectés : comment la vie en WiFi influence-t-elle la création artistique en 2015 ? Un peu, beaucoup, passionnément. Internet et ses chevalets sont devenus en deux décennies des supports d'expression privilégiés pour toute une génération. Mise en scène par le collectif new-yorkais branché DIS, l'expo tente de mettre en résonance ce réseau informel d'artistes qui travaillent avec les codes, la culture et les outils issus de cette troisième révolution industrielle. Les pionniers (Douglas Coupland, Mark Leckey, Hito Steyerl), comme ceux qui ont grandi en même temps que le Net (Cécile B. Evans, Rachel Rose, David Douard), naviguent entre fascination et angoisse, maîtrise technique et chamanisme, face à ce réseau immensément peuplé, mais aux plages de solitudes infinies ; où la liberté est aussi forte que le contrôle est puissant. A.T.

Co-Workers, le réseau comme artiste, au musée d'Art moderne, jusqu'au 31 janvier 2016.

EXPO



A GEOLOGICAL INDEX OF THE LANDSCAPE, BENOÎT JEANNET

REMISER SES DIAPOS AU PLACARD

Outre le combo salaire XXL-raclette, la Suisse peut se targuer d'allier paysages époustoufflants et scène artistique ultra-pointue. Trois Helvètes férus de panorama (dont Benoît Jeannet nommé pour le prix Paris Photo-Aperture Foundation) ravalent la photographie de paysage. Exit les soirées diapos, l'art pictural renoue avec les collines d'Heidi en créant des fausses en studio, voire en retravaillant les images en 3D. M.C. **Éléments, Galerie Eric Mouchet, 45, rue Jacob, Paris-6°, jusqu'au 28 novembre.**

CINÉMA

AFFRONTER SES SPECTRES

Quels tourments agitent James Bond ? Longtemps évitée par une franchise très anti-psychologique, la question est devenue la préoccupation centrale des épisodes de Sam Mendes. Plus encore que *Skyfall*, *Spectre* fait défiler les démons du personnage selon un pur principe de train fantôme, abordant finement la nature profondément amnésique de ce corps-programme qui n'en finit plus de se rebooter de film en film. T.R.

Spectre de Sam Mendes. Durée : 2h30.



DANIEL CRAIG

LIVRE



ALEXANDRE FRIEDERICH

CHERCHER LE SENS DE LA VI(LL)E

Maisons abandonnées, usines en ruine et macadam défoncé. New York dans un futur apocalyptique ? Non, Detroit 2014. C'est dans la ville mythique, joyau du fordisme flamboyant réduit à l'état de cité fantomatique, que le narrateur promène son roadster tout terrain. D'éclopés du destin en survivants incertains, il soude l'échec du rêve américain et signe une ballade urbaine aussi poétique que tragique. L.B.

Fordetroit d'Alexandre Friederich, éd. Allia, 122 p., 6,50 €.

THÉÂTRE

PRENDRE LES LUMIÈRES

Une pièce de théâtre sur la Révolution française... A priori, ça vous excite autant qu'une petite virée familiale au Puy du Fou ? Ben, on vous prie de changer de ton tout de suite parce qu'aux commandes de ladite pièce s'annonce le génial (et intouchable) Joël Pommerat, a.k.a. le David Lynch du théâtre, un grand chef qui prévoit non pas de danser la gigue en costume d'époque, mais de réfléchir autrement sur le fossé entre le peuple et les élites (ça vous dit quelque chose ?). E.B.

Ça ira (1) Fin de Louis, écrit et mis en scène par Joël Pommerat, au Théâtre Nanterre-Amandiers, jusqu'au 29 novembre.



ÇA IRA (1) FIN DE LOUIS

ASSOCIATION D'IDÉES

Pourquoi ces nouveaux titres vont vous marquer. J.R.



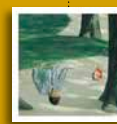
Si tu aimerais bien que Chante France soit un peu moins rance et mette en avant le futur qui peut venir du Québec, sans tomber du côté obscur de Dion, mais en s'inspirant subtilement de James Blake ou de The XX, tu plongeras tête la première dans l'univers du premier EP *La Honte* de David Giguère.



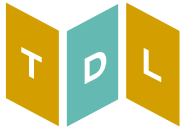
Si tu es selecta', que tu as compris l'importance de placer le track *Pony de Ginuwine* dans une soirée et que, comme tout **platiniste de carton**, tu ne sais pas comment enchaîner sans dévaloriser le titre, pense au single *Blue Leaf* de Unno, le public t'en remerciera au minimum par une ola.



Si le plateau du JT de TF1 te semble fade et que tu aimerais y voir plus de présentateurs avec **barbe et cheveux longs** qui te chanteraient les nouvelles du jour sur un air d'électro-pop, tu te délecteras du nouveau single de Breakbot, *Back for More (Because)*.



Si pour toi, le vendredi c'est sacré, surtout parce que tu te damnerais pour ta dose d'Omega 3, et que ton plus beau cadeau c'était ce poisson mural qui chantait *Don't Worry Be Happy*, sache que **Fischbach**, ça n'a rien à voir avec la vie aquatique, c'est une localité du Luxembourg. Alors voyage en écoutant leur premier EP *Fishbach*.



SÉRIE



KRYSTEN RITTER

RIPOLINER MICKEY

Iron Man, Wolverine, Hulk... Vous connaissez votre Marvel Bible sur le bout des doigts. Alors c'est qui cette Jessica Jones ? Moins connue que ses copains poulets aux hormones, moins portée sur les combis latex (elle a pris sa retraite du monde des superhéros pour fonder une agence de détectives privés), **Jessica Jones** c'est un peu la version X des bons samaritains qui trustent nos salles de cinéma. Elle picole, elle baise (en levrette dès le premier épisode – prends ça, ô chaste Captain America), jure non-stop, bosse pour une lesbienne adultère, et se fait harceler par un méchant super-méchant qui l'a violée et kidnappée pendant huit mois. Interprétée par Krysten Ritter (enfin bien employée après une flopée de seconds rôles), l'héroïne traumatisée envoie valser les stéréotypes du Marvel racheté par Disney. M.C. **Marvel's Jessica Jones, sur Netflix, à partir du 20 novembre.**

MUSIQUE



FOXTROTT

DÉCOUVRIR UN NOUVEAU PANTONE

Rares sont les artistes (comprendre chanteurs/ses) à trouver la bonne fréquence. Où placer le curseur ? À quel niveau ? Une quête qui pousse à se frotter aux questions de couleurs, de tonalités, d'émotions et de textures. **Foxtrott** nous hypnotise façon syndrome de Stendhal face à une peinture. Marie-Hélène (son vrai nom) fusionne avec la grande musique électronique et élargit son spectre de création jusqu'au vertige. On parle d'une œuvre. J.R.

A Taller Us de Foxtrott (one little indian).

BACK

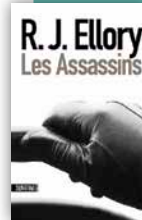
TO BLACK

Peur bleue, billets verts et rouge sang, cette semaine on a choisi quatre romans bien noirs pour occuper vos nuits blanches.

LES ASSASSINS, DE R.J. ELLORY

(Sonatine)

Du Zodiac californien, à l'Étrangleur de Rochester en passant par le nécrophile Ted Bundy : chaque nouveau crime du Commémorateur d'Ellory est un hommage à l'un de ses maîtres du meurtre en série. Creepy !



LE GOLEM D'HOLLYWOOD DE JONATHAN ET JESSE KELLERMAN

(Seuil)

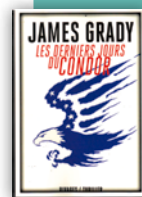
Une tête, pas de corps et le mot « justice » écrit en hébreu sur la scène du crime. Thriller flippant et conte mystique, ce Golem, écrit à quatre mains, est surtout un « pageturner » diabolique.



LES DERNIERS JOURS DU CONDOR, DE JAMES GRADY

(Rivages)

Quarante ans après Les Six jours du Condor, adapté par Sydney Pollack, l'agent traumatisé de Grady reprend du service. Paranoïa, barbouzerie et



crucifixion : ça plane moyen pour le Condor, mais nous, on adore.

CONCERTO POUR QUATRE MAINS, DE PAUL COLIZE

(Fleuve Noir)

As de la casse, François Troukens montait des braquos et faisait sauter les tirelires. Pour lui offrir un double de papier crédible dans ce polar



musclé, Paul Colize est donc allé voir au parloir. Du grand art.

EXPO

REVISITER LA PLACE TAHRIR

Pour la première fois, une **biennale dédiée à la photo arabe** est organisée à Paris. L'objectif : sortir des photos de presse – et des fantasmes plus ou moins bienveillants. Mais comment valoriser ces photos-là quand on est inondés d'images du conflit israëlo-palestinien ou de ce qu'il reste du printemps arabe ? Consciente qu'on n'échappe pas au politique, Myriam Abdelaziz raconte le travail des enfants en Égypte en focalisant sur les paysages lunaires. Jananne Al-Ani remonte le fil des interventions américaines en Irak à travers les maisons vides aussi graffées que la Tour Paris 13. Les portraits de George Awde, qui questionnent la masculinité en Arabie Saoudite font écho aux interrogations de la Génération Tahrir de Pauline Beugnies. Autant de points de vue sur un monde protéiforme. M.C. **Première Biennale des photographes du monde arabe contemporain, Institut du Monde Arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, Paris-5^e, jusqu'au 17 janvier.**



SPOTTED, GEORGE AWDE, DUBAÏ, 2014.